

Environnement. Un collectif anti-OGM se met en marche

A l'initiative de défenseurs de l'environnement, un collectif anti-OGM (*) prend naissance. Nom de code : « Alerte à L'ouest ». Mission : informer, débattre et lutter contre les OGM.

Henri Peuziat, Franck Morize et Hélène Brusq du collectif anti OGM « Alerte à l'Ouest »



« La loi vient d'autoriser en France la culture de plantes OGM en plein champ. Loi ou pas, nous refusons de voir dans nos campagnes des cultures de plantes OGM qui finiront dans nos assiettes ». Henri Peuziat (agriculteur bio à la retraite), Franck Morize et Hélène Brusq sont parfaitement clairs. Ils sont à la source de ce nouveau collectif anti-OGM qui concerne « tout le territoire de l'Ouest Cornouaille et du Haut Pays Bigouden ». La démarche est individuelle même si des associations comme l'OCE (Ouest-Cornouaille Environnement), la Sauval ou encore les Verts soutiennent l'initiative.

Principe de précaution

Alerte à l'Ouest, qui rassemble déjà « une trentaine de personnes » est motivé par le principe de précaution. Il refuse, comme le souligne Henri Peuziat, « les actuelles infor-

mations diffusées sur les OGM et qui ne sont que mensonges et tromperies ». Et de rappeler que « des chercheurs indépendants lancent pourtant des alertes sur cette question ». « Plantes à pesticides, incontrôlables et contaminantes pour l'environnement », les plantes OGM en plein champ « ne sont pas capables de résoudre la faim dans le monde », martèle encore ce collectif. Bien au contraire, « Les firmes de l'agrobusiness asservissent les paysans ». Le réquisitoire est sans appel.

Vigilance, surveillance et actions

Ce collectif veut donc attirer « les gens inquiets et scandalisés par la promotion des OGM en plein champ », sans pour autant refuser l'utilisation des OGM dans un cadre de recherche médicale. Estimant

« qu'il n'y a pas encore de champs de cultures OGM en Bretagne », le collectif en appelle toutefois à la plus grande vigilance. Il rappelle d'ailleurs que « les cultures OGM en plein champ doivent être autorisées par les maires ». Et n'envisageant pas « a priori », de devenir « des faucheurs », les membres du collectif ont l'intention d'interpeller les élus et de nommer également ceux qui autoriseraient de telles cultures. À terme, « Alerte à l'Ouest » souhaite que les maires interdisent la culture d'OGM sur leur territoire, « comme cela se fait déjà ailleurs en France ».

Informer

En attendant les semis de la rentrée, le collectif veut aussi informer les agriculteurs sur les conséquences de l'OGM en plein champ. Tout comme il veut alerter « les consommateurs

sur les produits de grande consommation issus d'animaux nourris aux plantes OGM ». Et c'est à ce titre que le collectif va se rendre sur les marchés de tout le secteur et organiser des réunions publiques d'information et de débat animés par des chercheurs dont Christian Vélot. Un doute? Une question sur ces OGM? « Venez vous informer et nous rejoindre », répond « Alerte à l'Ouest » qui se lance dans la bataille.

(*) : Organismes Génétiquement Modifiés.

> À noter

Une réunion est organisée jeudi 10 juillet à partir de 20 h 30 à la salle polyvalente de Mahalon. Contacts : 06.31.76.39.61. Internet : alerte-alouest.info.